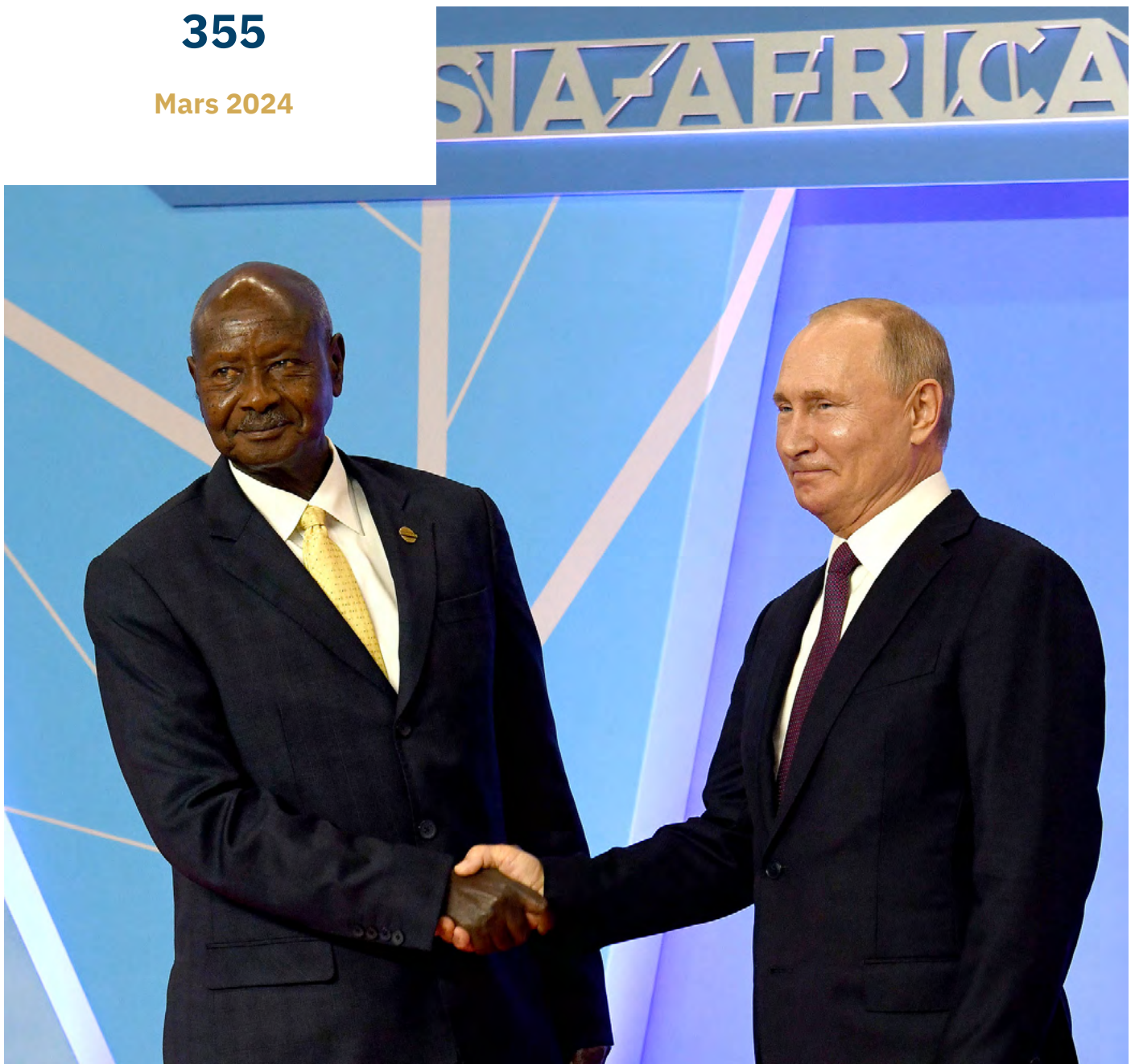


# Étude Spéciale

355

Mars 2024



## Le continent de Moscou : Les principes de l'engagement de la Russie dans la politique africaine

VUK VUKSANOVIĆ

Perspectives africaines  
Réflexion globale



# Résumé

Ces dernières années, la politique étrangère de Moscou s'est de plus en plus intéressée à l'Afrique, compte tenu de l'importance de sa population et de la croissance économique des pays du continent. Dans cette étude, nous montrons l'importance accrue de l'Afrique pour les intérêts mondiaux de la Russie. Nous explorons les facteurs déterminants du rôle de l'Afrique dans la politique étrangère russe et nous montrons comment cette politique s'articule autour de trois thèmes : la poursuite de partenariats économiques alternatifs, la recherche d'une influence géopolitique et la promotion de la multipolarité.

# Introduction

Ces dernières années, la politique étrangère de Moscou a connu une évolution significative vers des marchés, des partenaires et des organisations internationales non occidentaux. Il n'est pas étonnant que l'Afrique, qui compte une population importante et qui est l'une des régions à la croissance la plus rapide, soit réapparue dans l'agenda mondial de la Russie.

Moscou a des références historiques en Afrique en tant que grande puissance et le fait qu'elle n'ait pas de passé colonial sur le continent facilite sa politique étrangère. Il est important de rappeler, toutefois, que même avant la ruée des Européens vers l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle, la Russie avait tenté d'en coloniser certaines parties, comme en témoigne l'échec de l'envoi d'un groupe d'explorateurs à Madagascar en 1723<sup>1</sup>. La Russie impériale a tenté encore une fois d'établir une colonie en Afrique à la fin de 1888, lorsque l'aventurier russe Nikolas Ivanovitch Achinoff a pris la tête d'une expédition cosaque et a établi une colonie dans le village de Sagallou, dans l'actuel Djibouti. Cette colonie a duré moins d'un mois car les Français ont envoyé des navires de guerre en 1889, y mettant fin après un bref combat<sup>2</sup>.

Ce n'est qu'à l'époque soviétique, et surtout pendant la guerre froide, que les décideurs politiques du pays se sont impliqués plus activement sur le continent<sup>3</sup>. Pendant la période de décolonisation, l'Union soviétique a apporté un appui important aux pays africains, en particulier entre les années 1950 et 1970. À la fin de la guerre froide, l'Afrique a disparu du radar de la politique étrangère russe dans un contexte d'« afro-pessimisme » au sein des élites russes. Cette prise de distance s'est traduite par la fermeture d'ambassades et de missions économiques, le retrait d'entreprises russes et le recouvrement de la dette des pays africains<sup>4</sup>. Il s'agissait de la conséquence logique du manque de ressources de la Russie dans les années 1990 pour préserver l'influence et la présence mondiale de l'Union soviétique, notamment en Afrique.

L'annexion de la Crimée par la Russie et les combats dans le Donbass, dans l'Est de l'Ukraine entre 2014 et 2015, ont provoqué la rupture du lien entre la Russie et l'Occident. Cette tendance s'est amplifiée par l'invasion de l'Ukraine en 2022 et l'isolement consécutif de Moscou par rapport à l'Occident, notamment par le biais des sanctions occidentales de grande ampleur. En conséquence, le pays a tenté de diversifier ses partenaires<sup>5</sup>.

Ces dix dernières années, Moscou a accéléré ses efforts pour se réaffirmer en Afrique chaque fois que l'occasion s'est présentée, notamment par le biais d'une aide financière, d'un soutien politique, de ventes de matériel militaire et d'une coopération en matière de sécurité. En conséquence, sa collaboration diplomatique, sécuritaire et économique avec

---

1 János Besenyő, "The Africa Policy of Russia", *Terrorism and Political Violence* 31, no. 1 (2 janvier 2019) : 132-53.

2 "Sagallo, Russia's Short-Lived Cossack Colony in Africa", *Radio Free Europe*, 2 avril 2015.

3 Maxim Matusevich, "Russia in Africa: A Search for Continuity in a Post-Cold War Era", *Insight Turkey* 21, no. 1 (2019) : 25.

4 Natalia Piskunova (chercheuse à l'Institut des relations internationales de Moscou), entretien réalisé par Vuk Vuksanović, août 2022.

5 Piskunova, entretien.



structurés, réalisés en ligne avec des experts occidentaux et russes. Notre étude permet donc de mieux comprendre le processus d'élaboration des politiques au Kremlin. Lorsqu'on analyse les politiques de la Russie à l'égard du continent, il est essentiel de comprendre les intérêts et les considérations stratégiques du Kremlin. L'examen des facteurs déterminants de la place de l'Afrique dans la politique étrangère russe montre que, malgré son importance accrue, la guerre en Ukraine n'en fera pas une priorité centrale pour la Russie.

Nous commençons par explorer les intérêts et les considérations stratégiques de la Russie en Afrique au cours de cette dernière décennie. Dans cette partie, nous présentons les principes clés de l'engagement de la Russie et la position générale de l'Afrique dans la politique étrangère russe. Nous montrons la complexité du processus d'élaboration des politiques, qui va du Kremlin au ministère russe des Affaires étrangères, en passant par les oligarques et les entreprises russes. Nous nous penchons ensuite sur les principaux axes économiques entre la Russie et l'Afrique, en mettant l'accent sur des pays et des régions spécifiques. Il s'ensuit une réflexion sur le positionnement géopolitique de l'Afrique au sein de la politique étrangère russe. Nous concluons par une réflexion sur le rôle de la multipolarité dans les engagements internationaux de la Russie et sur la manière dont elle a créé les points de synergie et de convergence entre elle et les pays africains.

## Intérêts russes et considérations stratégiques en Afrique

Pour comprendre les politiques de la Russie envers l'Afrique, il est essentiel de réfléchir aux principes de la politique étrangère de Moscou. Elle a ajusté sa stratégie globale face aux conséquences de sa présence en Ukraine et à son isolement croissant par rapport à l'Occident. Elle a tissé des liens plus étroits avec les pays n'appartenant pas à l'ordre international dirigé par l'Occident, en particulier en Asie, en Amérique latine<sup>12</sup> et en Afrique. Elle a ainsi noué des partenariats plus étroits avec le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud (BRICS) et avec d'autres puissances non occidentales au détriment des relations avec l'Europe et l'Amérique du Nord.

La position géopolitique de la Russie et ses relations avec les autres puissances mondiales constituent le premier élément clé de l'analyse des politiques de Moscou à l'égard de l'Afrique. La Russie est une puissance de premier plan dans le monde mais elle n'est plus aussi puissante qu'à l'époque de la guerre froide. Sa position géopolitique permet à la diplomatie russe de diversifier ses partenariats internationaux, une considération essentielle dans l'analyse de ses politiques vis-à-vis de l'Afrique.

---

12 Voir, par exemple, Evan Ellis, "Russia in the Western Hemisphere: Assessing Putin's Malign Influence in Latin America and the Caribbean" (Congressional Paper, Centre for Strategic and International Studies, Washington DC, 20 juillet 2022).

Si l'Afrique ne fait pas partie de l'espace eurasiatique d'un point de vue géographique dans le cadre de la politique étrangère russe, elle est souvent considérée sous deux angles différents. Premièrement, elle est vue comme un espace dans lequel la Russie tente de garantir ses intérêts nationaux en promouvant un programme multipolaire et une alternative à l'Occident. Deuxièmement, de nombreux Russes apprécient le fait que le continent soit géographiquement adjacent à la masse continentale eurasiatique<sup>13</sup>. Dans ce contexte, il est plus juste de parler d'Afro-Eurasie que d'Eurasie, et cette réalité explique en partie l'engagement de la Russie à l'égard de l'Afrique.

Paul Stronski de la Dotation Carnegie pour la paix internationale a donné, dans un entretien, son point de vue sur la manière dont la Russie classe ses priorités sur le continent. Selon Stronski, il y a quatre priorités<sup>14</sup> :

- L'Afrique du Nord, que Moscou perçoit comme un sous-ensemble de ses politiques à l'égard de l'Europe et du Moyen-Orient, lui assurant avant tout une présence en Méditerranée ;
- La Corne de l'Afrique et l'Afrique de l'Est au sens large, que la Russie juge attrayante compte tenu de la présence d'autres acteurs, notamment la Chine, les États du Golfe, les États-Unis, la France et le Japon, l'instabilité du Yémen renforçant son intérêt ;
- Le reste de l'Afrique subsaharienne, où la Russie cherche également à s'implanter et à former d'autres partenariats ; et
- L'Afrique dans son ensemble, que la Russie perçoit comme un partenaire potentiel dans la promotion de la multipolarité.

Les intérêts qui guident la politique étrangère russe sur le continent sont multiples. Il y a un facteur opportuniste évident qui consiste à projeter ses intérêts et son pouvoir dans toute région où elle remarque une ouverture

Les intérêts qui guident la politique étrangère russe sur le continent sont multiples. Il y a un facteur opportuniste évident qui consiste à projeter ses intérêts et son pouvoir dans toute région où elle remarque une ouverture. L'Afrique est aussi considérée comme une cible appropriée pour promouvoir la notion de transition systémique en s'éloignant d'un monde

13 David G Lewis, "Geopolitical Imaginaries in Russian Foreign Policy: The Evolution of 'Greater Eurasia'", *Europe-Asia Studies* 70, no. 10 (2018) : 1620.

14 Paul Stronski (chercheur principal du programme sur la Russie et l'Eurasie de la Dotation Carnegie pour la paix internationale), entretien par Vuk Vuksanović, août 2022.



unipolaire dirigé par les États-Unis<sup>15</sup>. Cette approche opportuniste adoptée par la Russie montre, dans une certaine mesure, que l'Afrique est devenue davantage un « théâtre » d'opérations qu'une destination en soi<sup>16</sup>. Certains documents de la politique étrangère russe confirment cette idée. En 2007, par exemple, le *Survey of Russian Federation Foreign Policy* (Enquête sur la politique étrangère de la Fédération de Russie) indique que, malgré ses problèmes, l'Afrique est essentielle pour renforcer l'influence mondiale de la Russie<sup>17</sup>.

Stroński confirme que « L'Afrique est plus un outil politique pour les intérêts plus larges de la Russie qu'une zone d'intérêt pour la Russie en soi<sup>18</sup> ». Son importance s'est accrue depuis le début de la guerre en Ukraine, car le continent montre que la Russie n'est pas isolée après avoir été évincée de l'Europe<sup>19</sup>. La tournée africaine du ministre russe des affaires étrangères Sergueï Lavrov fin juillet 2022 en est un exemple<sup>20</sup>. Certaines régions africaines, comme l'Afrique du Nord, peuvent donc servir de terrain d'essai pour diverses stratégies du Kremlin<sup>21</sup>.

Une des personnes interrogées a affirmé que le continent n'était pas une priorité pour la Russie et que l'ensemble de la politique africaine du pays se limitait à des mesures immédiates et à court terme<sup>22</sup>. Ceci veut dire que l'Afrique évolue encore dans le classement des priorités du Kremlin depuis son rejet de l'Occident. En attendant, la Russie cherche à conclure des contrats commerciaux faciles avec des pays partenaires. En Russie, il n'y a pas de sensibilité politique concernant la bonne gouvernance ou l'ingérence dans les affaires intérieures, contrairement à la relation de l'Afrique avec l'Occident<sup>23</sup>.

En ce qui concerne le processus d'élaboration des politiques, le Kremlin donne le ton politique mais laisse à d'autres institutions le soin de mettre les politiques en œuvre<sup>24</sup>. Le ministre russe des Affaires étrangères et des personnalités telles que Mikhaïl Bogdanov, le représentant spécial du président de la Russie pour le Proche-Orient et l'Afrique, sont des acteurs secondaires par rapport aux entreprises commerciales ou à l'industrie de la défense. Le ministre des affaires étrangères est donc davantage un exécutant qu'un moteur de la politique<sup>25</sup>.

Certains experts, comme Hanna Notte du Center for Disarmament and Non-Proliferation de Vienne, ont noté que dans des régions comme l'Afrique du Nord, certaines personnes avaient une grande influence suivant le problème et le pays. Bogdanov, par exemple, a un

---

15 Stroński, entretien.

16 Joseph Siegle, *"The Future of Russia-Africa Relations"*, Brookings, 10 août 2022.

17 Besenyő, *"The Africa Policy of Russia"*.

18 Stroński, entretien.

19 Stroński, entretien.

20 *"Russia and the West Are Vying for Influence in Africa and Ukraine Is a Big Reason Why"*, NPR, 28 juillet, 2022.

21 Hanna Notte (Associée de recherche principale, Centre de Vienne pour le désarmement et la non-prolifération), entretien avec Vuk Vuksanović, août 2022.

22 Expert en politique de défense russe, entretien par Vuk Vuksanović, 27 août 2022.

23 Piskunova, entretien.

24 Piskunova, entretien.

25 Piskunova, entretien.

poids considérable dans la politique russe à l'égard de l'Égypte, étant donné qu'il connaît bien le pays pour avoir été ambassadeur de Russie au Caire. La présidente du Conseil de la Fédération de Russie, Valentina Matvienko, est aussi mentionnée par Notte concernant les relations bilatérales en Égypte. Toujours selon Notte, des personnes comme Bogdanov and Matvienko jouent un rôle considérable dans l'élaboration des relations bilatérales avec l'Égypte et dans la coordination avec d'autres pays de la région, comme l'Algérie, sur les affaires libyennes<sup>26</sup>.

Une source a identifié plusieurs niveaux dans le processus d'élaboration des politiques. Le premier niveau est celui du Kremlin et du ministre des Affaires étrangères qui définissent la politique générale. Le deuxième niveau comprend des hommes d'affaires russes et les PDG des sociétés d'État ayant des intérêts économiques en Afrique. Ils utilisent des organismes comme le Comité de coordination pour la coopération économique avec les pays d'Afrique pour faire pression en faveur de leurs entreprises. À ce niveau, plusieurs oligarques russes promeuvent les activités russes dans les pays où ils ont des intérêts commerciaux, comme Oleg Deripaska en Guinée (exploitation de la bauxite), Viktor Vekselberg en Afrique du Sud (exploitation de l'or et du manganèse) et Igor Setchine en Égypte et au Mozambique (pétrole et gaz). Le troisième niveau est représenté par des agents ou des intermédiaires semi-criminels ou informels agissant secrètement pour le compte d'institutions officielles, comme Evgueni V. Prigojine, le fondateur du groupe Wagner, une compagnie militaire privée ayant des liens étroits avec le gouvernement russe. Ce niveau, moins visible et moins transparent, est le plus compétent et le plus important<sup>27</sup>.

**Les agents politiques russes peuvent agir de manière indépendante dans une certaine mesure, car les actions sont basées sur l'exploitation des circonstances et non sur une approche décrite dans un cadre**

Néanmoins, l'universitaire russe Natalia Piskounova a souligné que la planification des politiques reste un processus « descendant », car « rien ne se fait tant que le Kremlin n'a pas donné son feu vert<sup>28</sup> ». Ainsi, la prise de décision commence au Kremlin. Les organisations de base ne sont pas impliquées dans le processus et des experts externes, tels que les universitaires, ne sont pas consultés. D'habitude, les directives sont transmises au ministère des Affaires étrangères, qui sert d'intermédiaire entre l'administration présidentielle et les entreprises russes sur le terrain. Toutefois, d'autres institutions comme le ministère du Développement économique et le ministère de l'Industrie et du commerce peuvent

26 Notte, entretien.

27 Expert en politique de défense russe, entretien.

28 Piskounova, entretien.



également être incluses<sup>29</sup>. De plus, les agents politiques russes peuvent s'adapter aux réalités du terrain, car la hiérarchie n'est plus aussi rigide qu'à l'époque soviétique<sup>30</sup>. On a aussi remarqué que les agents politiques russes peuvent agir de manière indépendante dans une certaine mesure, car les actions sont basées sur l'exploitation des circonstances et non sur une approche décrite dans un cadre<sup>31</sup>.

Dans la partie suivante, nous examinons comment l'Afrique se positionne dans la politique étrangère russe, en mettant l'accent principalement sur les liens économiques, politiques et internationaux et en comparant l'importance de l'Afrique à celle d'autres régions du monde. Nous identifions également des régions africaines spécifiques où les intérêts russes sont plus importants et nous en examinons les raisons.

## Liens économiques entre la Russie et l'Afrique

### Vue d'ensemble

La Russie s'efforce d'augmenter ses investissements en Afrique et d'établir des partenariats sérieux avec les États africains afin d'accroître sa présence sur la scène mondiale et de diversifier ses relations économiques. La Russie et l'Afrique sont toutes deux intéressées par les secteurs de l'énergie, de l'exploitation minière, de la construction et de l'armée. L'Afrique peut également être un débouché pour les machines et le pétrole russes, qui peuvent être revendus à l'Europe via les oléoducs nord-africains. En même temps, la présence de fruits venus d'Afrique est notable dans les principaux supermarchés russes<sup>32</sup>.

Les entités commerciales, comme les compagnies minières et l'industrie des engrais, jouent donc un rôle majeur dans l'élaboration des politiques.

Lors d'un entretien, Piskounova a déclaré que l'ensemble du processus d'élaboration des politiques se divise en deux niveaux. Le premier est le niveau officiel de l'État russe, le second est le niveau des affaires. Selon Piskounova, avant 2010, lorsque le gouvernement russe a commencé à s'intéresser plus ouvertement à l'Afrique, les entreprises russes ayant des intérêts sur le marché africain, comme Rusal, Rosneft et Lukoil<sup>33</sup> ont fait pression en vain sur le gouvernement pour qu'il soutienne leurs activités sur le continent. Lorsque le gouvernement russe a commencé à s'intéresser progressivement à l'Afrique après 2010, l'État et les entreprises ont commencé à coopérer davantage. Les entreprises russes, qu'elles soient privées, publiques ou qu'elles aient un certain niveau de participation de l'État, en reçoivent une aide sous forme de subventions et d'accord de défiscalisation.

---

29 Piskounova, entretien.

30 Piskounova, entretien.

31 Expert en politique de défense russe, entretien.

32 Piskounova, entretien.

33 Rusal est une société anonyme et la deuxième société d'aluminium du monde ; Rosneft est une société énergétique contrôlée par l'État ; Lukoil est une société énergétique multinationale russe.

La conclusion de Piskounova est que la politique russe en Afrique aurait été plus efficace si le gouvernement russe avait commencé à fournir un appui plus substantiel aux entreprises russes dès le début des années 2000, lorsqu'elles l'avaient demandé<sup>34</sup>.

L'invasion russe de l'Ukraine a entraîné des sanctions occidentales contre Moscou, la coupant des marchés occidentaux traditionnels. Le gouvernement russe sera donc contraint de pénétrer de nouveaux marchés dans des régions où les gouvernements n'ont pas adhéré aux sanctions occidentales, par exemple en Afrique.

L'Afrique est donc, aux yeux de la Russie, une zone potentielle d'investissement et peut être cyniquement considérée comme un moyen d'échapper aux sanctions, mais elle se révèle aussi compatible avec les industries extractives, dans lesquelles Moscou dispose d'une expertise considérable. Selon Piskounova, la Russie distingue même des sous-régions du continent sur la base de classifications économiques spécifiques<sup>35</sup> :

- L'Afrique australe, qui est importante pour les ressources naturelles comme les minéraux et les métaux ;
- L'Afrique du Nord et de l'Est, qui sont importantes pour le transit du pétrole et les routes maritimes, notamment via les ports égyptiens, les ports de Port Saïd et de Djibouti ; et
- Le Nigeria, en Afrique de l'Ouest, qui est un important producteur de pétrole et fait partie de l'OPEP+, un mécanisme formé par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et les exportateurs d'énergie non membres de l'OPEP, dont la Russie. Dans le reste de l'Afrique de l'Ouest, la Guinée, la Guinée équatoriale et la Côte d'Ivoire sont également attrayantes en raison de leurs ressources naturelles.

## Logistique

De nombreux ports africains sont essentiels en termes de logistique, notamment ceux d'Afrique du Nord (Égypte, Tunisie et Algérie), d'Afrique de l'Est (Kenya) et d'Afrique australe (Afrique du Sud). Ces pays ne soutiennent pas les sanctions occidentales et, contrairement à l'UE, n'ont pas interdit aux navires russes d'utiliser leurs ports. Les navires russes peuvent ainsi être réparés dans ces ports si nécessaire, et paient pour ces services<sup>36</sup>. La Chine et l'Inde représentant 40 % des exportations de pétrole de la Russie et la mer Rouge étant une voie de transit importante pour les pétroliers russes,<sup>37</sup> l'accès aux ports riverains de la mer Rouge – Égypte, Soudan, Érythrée et Djibouti – est également crucial. De plus, le port de Cape Town est utile aux oligarques russes, qui évitent la saisie de leurs yachts luxueux en les amarrant dans des pays qui ignorent les sanctions<sup>38</sup>.

---

34 Piskounova, entretien.

35 Piskounova, entretien.

36 Piskounova, entretien.

37 Clyde Russell, "Column: Russian Crude Is More Reliant on India and China, But Signs of a Peak", *Reuters*, 9 août 2022.

38 Pumza Fihlani et Henri Astier, "Ukraine War: South Africa Row over Russian Superyacht's Arrival", *BBC*, 26 octobre 2022.

L'utilisation des aéroports africains, en particulier des plates-formes aériennes régionales, telles que le Caire, est également utile pour Moscou<sup>39</sup> parce que les entreprises et les touristes russes utilisent les vols à destination de l'Afrique. Ethiopian Airlines, par exemple, a renouvelé ses vols vers la Russie en août 2022<sup>40</sup>. On a aussi suggéré que cette compagnie proposerait des vols au départ de Moscou vers d'autres destinations africaines et vers Dubaï, Bangkok, Chicago, Washington DC et New York<sup>41</sup>. Jusqu'à présent, toutefois, rien n'indique que c'est le cas. Cet accès est important pour la Russie car l'UE a fermé son espace aérien aux avions d'appartenance et d'immatriculation russe. De plus, le secteur bancaire du continent, largement contrôlé par l'État, peut aider la Russie à effectuer des transactions bancaires et financières internationales en dépit des sanctions imposées ailleurs.

Fait important, l'Afrique utilise le système chinois UnionPay, essentiel pour la Russie puisque Visa et Mastercard ont quitté le marché russe<sup>42</sup>. L'appui politique et militaire de la Russie à divers régimes du continent lui permet également de contourner les sanctions puisqu'elle a accès à l'or du Soudan et aux diamants de la République centrafricaine (RCA)<sup>43</sup>. Ces ressources sont essentielles pour le budget russe, ce qui permet à l'économie du pays de résister aux sanctions étrangères, d'autant plus que l'or et les diamants ne sont pas aussi facilement gelés et saisis que les actifs financiers.

## Agriculture

Le ministère russe de l'Agriculture considère l'Afrique comme un partenaire agricole. Ce ministère est dirigé par Dmitri Patrouchev, le fils de Nikolai Patrouchev, qui est le secrétaire du Conseil de sécurité russe<sup>44</sup>. La Russie est un partenaire du continent très important en termes d'exportation de denrées alimentaires et d'engrais. L'alimentation représente 40 % du panier du consommateur en Afrique, qui est directement touché par la guerre en Ukraine, puisque la Russie et l'Ukraine représentent plus de 30 % des exportations mondiales de blé. Plus de 50 % des importations de blé au Burundi, en Ouganda, en Tanzanie, au Soudan et en Somalie proviennent de Russie et d'Ukraine<sup>45</sup>. La Russie a un partenaire clé en Égypte, qui importe le blé russe, tandis que sur le marché algérien, la Russie est en compétition avec les exportateurs français<sup>46</sup>. De plus, en 2021, la Russie était le premier exportateur d'engrais azoté, l'engrais le plus utilisé sur le continent, et le deuxième exportateur d'engrais potassiques et phosphorés, représentant 14 % des exportations mondiales<sup>47</sup>.

---

39 Piskounova, entretien.

40 Sebastian Polito, "Ethiopian Resumes Flights to Moscow", *Aviacionline*, 23 août 2022.

41 Iuliia Tore, "Ethiopian Airlines to Resume Flights to Russia", *RusTourismNews*, 1er juillet 2022.

42 Piskounova, entretien.

43 George Clooney, Justina Gudzowska et John Prendergast, "Putin's Exploitation of Africa Could Help Him Evade Sanctions", *Time*, 8 avril 2022.

44 Stronski, entretien.

45 Teresa Nogueira Pinto, "Russia's War Exacerbates Turmoil in Fragile Sub-Saharan Africa", *Geopolitical Intelligence Service Reports* (blog), 20 juin 2022.

46 Notte, entretien.

47 Pinto, "Russia's War Exacerbates Turmoil".

## Produits pharmaceutiques

La Russie n'a pas réussi à promouvoir toutes ses industries et le secteur pharmaceutique est l'un de ses échecs. Elle a essayé de promouvoir son vaccin Sputnik V contre le COVID-19 sur le continent par le biais de ce qu'on appelle la « diplomatie du vaccin ». Toutefois, cet effort a échoué en raison des problèmes d'efficacité du vaccin, de son prix élevé et des retards de livraison et aussi parce que l'Organisation mondiale de la santé ne l'a pas approuvé<sup>48</sup>.

## Énergie

Les géants russes de l'énergie tels que Gazprom et Rosneft sont revenus en Libye après avoir quitté le pays suite à l'intervention de l'OTAN en 2011<sup>49</sup>. Toutefois, la Russie est consciente des risques sécuritaires et politiques. Si des pays comme la Libye attirent la Russie à titre de destination d'investissement, elle voit aussi la stabilité sécuritaire et politique comme conditions préalables à l'afflux de capitaux, y mettant ainsi certaines limites<sup>50</sup>.

## Industrie minière

L'industrie minière a mieux réussi. Si le pays ne peut rivaliser avec la Chine en termes d'infrastructures ou avec la Chine, l'Inde et le Japon en termes de technologie, il est en revanche un acteur plus efficace dans l'industrie minière<sup>51</sup>. En Angola, la société russe Alrosa, le plus grand exploitant de diamants du monde, est l'un des propriétaires de Catoca, la quatrième mine de diamants du monde<sup>52</sup>. L'Angola est important pour la Russie parce que ses réserves de cuivre sont cruciales pour la production de machines et de haute technologie, surtout si l'on tient compte du fait que le minerai de cuivre russe est difficile à extraire<sup>53</sup>. On craint que les sanctions contre la Russie et Alrosa ne perturbent les opérations minières en raison du manque de pièces détachées et de machines<sup>54</sup>. En Guinée, Rusal, l'une des plus grandes sociétés d'aluminium au monde, détenue par l'oligarque russe sanctionné Oleg Deripaska, possède Dian, le plus grand gisement de bauxite du monde. Environ la moitié de la production de minerai d'aluminium et de bauxite de Rusal provient des opérations minières en Guinée<sup>55</sup>.

L'Afrique est également riche en minéraux dits « terres rares », qui sont essentiels à la production d'articles de haute technologie (smartphones et écrans), de systèmes de conversion de l'énergie (éoliennes, panneaux photovoltaïques et machines électriques) et

---

48 Samuel Ramani, "With Sputnik V, Russia Shot Itself in the Foot", *Foreign Policy*, 24 juin 2021.

49 Warsaw Institute, "Another Russian Oil Giant Resumes Operations In Libya", 30 juillet 2021.

50 Notte, entretien.

51 Stronski, entretien.

52 Joseph Cotterill, "Angola Seizes Stake in Diamond Miner", *Financial Times*, 16 juin 2022.

53 Piskounova, entretien.

54 Reuters, "Angolan Diamond Mine Says Russia Sanctions Could Hurt Operations", *Al Jazeera*, 9 mars 2022.

55 "Rusal Exports First Guinea Bauxite in Nearly a Month, Data Shows", *Reuters*, 6 avril 2022.

d'équipement militaire (lasers et radars)<sup>56</sup>. Les Russes et les Chinois ont fait des percées dans le secteur minier du continent pour s'emparer de cette ressource vitale, alors que l'Occident, en particulier les États-Unis, s'inquiètent de cette exploitation en raison de l'activisme environnemental. En conséquence, la Russie a pris sur l'Occident car la transition vers une économie verte repose sur ces minéraux. Même le groupe Wagner assure fréquemment la sécurité des gouvernements africains en échange de l'accès aux ressources naturelles. Le groupe recevra sans doute des compensations pour sa collaboration avec la junte militaire au Mali, par exemple, par l'accès aux mines d'uranium, de diamant et d'or<sup>57</sup>.

## Défense

L'industrie de la défense russe est un élément significatif de la collaboration économique russe avec l'Afrique. Entre 2015 et 2019, le gouvernement russe a signé 19 accords relatifs à la coopération militaire avec les gouvernements africains, mettant l'accent sur les ventes d'armes<sup>58</sup>. La présence de la Russie sur le marché de l'armement africain est favorisée par le fait que les nombreux arsenaux des armées nationales proviennent de l'Union soviétique, Moscou ayant été un important fournisseur d'armes pour le continent. De plus, la Russie n'impose pas de conditions encadrées par les droits de l'homme et les normes de gouvernance aux transactions d'armes. Entre 2017 et 2021, Moscou a fourni presque la moitié des équipements militaires importés par l'Afrique (44 %), suivie par les États-Unis (17 %), la Chine (10 %) et la France (6,1 %)<sup>59</sup>. L'Algérie, l'Angola, le Burkina Faso, l'Égypte, l'Éthiopie, le Maroc et l'Ouganda figurent parmi les plus grands acheteurs d'armes russes<sup>60</sup>.

On ne sait toujours pas dans quelle mesure la guerre en Ukraine, les sanctions occidentales contre la Russie et la perturbation de la chaîne d'approvisionnement mondiale auront une incidence sur les exportations d'armes russes vers le continent, tant en termes de livraison de nouveaux équipements que de maintenance des anciens<sup>61</sup>. Malgré cette guerre et le risque de sanctions américaines, la Russie a livré à l'Égypte cinq des 24 chasseurs Su-35 convenus. La conclusion de l'accord aurait permis à l'Égypte d'égaliser la supériorité aérienne d'Israël, les États-Unis ayant fourni des chasseurs F-35 à Israël mais refusé de faire de même pour l'Égypte<sup>62</sup>. Toutefois, il est apparu que l'Égypte avait été forcée d'abandonner sa transaction sous la pression des États-Unis, de sorte que la Russie a livré les jets restants à

---

56 Pier Paolo Raimondi, "The Scramble for Africa's Rare Earths: China Is Not Alone", Italian Institute for International Political Studies, 7 juin 2021. Les terres rares sont les vitamines de la société industrielle au 21e siècle : elles sont essentielles pour les produits de haute technologie comme les smartphones et les écrans.

57 Ariel Cohen, "China and Russia Make Critical Mineral Grabs in Africa While the US Snoozes", *Forbes*, 13 janvier 2021.

58 Federica Saini Fasanotti, "Russia's Wagner Group in Africa: Influence, Commercial Concessions, Rights Violations, and Counterinsurgency Failure", Brookings, 8 février 2022.

59 Pieter D Wezeman, Alexandra Kuimova et Siemon T Wezeman, "Trends in International Arms Transfers, 2021" (Fact Sheet, Stockholm International Peace Research Institute, Stockholm, 7 mars 2022).

60 Moses B Khanyile, "Sanctions Against Russia Will Affect Arms Sales to Africa: The Risks and Opportunities", *The Conversation*, 27 mai 2022.

61 Khanyile, "Sanctions Against Russia".

62 "Egypt Moves Ahead With Purchase of Russian Arms Despite US Warnings", *Al-Monitor*, 3 mars 2022.

l'Iran<sup>63</sup>. La Russie semble toutefois disposée à se battre pour ses marchés. En août 2022, elle a organisé son exposition militaire « *Army 2022* » avec des visiteurs de 72 pays, au cours de laquelle le président Vladimir Poutine a déclaré que la Russie était prête à partager ses armes avec ses alliés d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique<sup>64</sup>.

## Énergie nucléaire

Il y a d'autres domaines dans lesquels la Russie a très bien réussi. L'industrie nucléaire en fait partie, avec Rosatom, une entreprise publique russe spécialisée dans l'énergie nucléaire, qui construit des centrales nucléaires et aide les nations africaines à satisfaire leurs besoins en matière d'approvisionnement énergétique. Avec plusieurs années de retard, le béton de la première centrale nucléaire égyptienne, que Rosatom construira dans la ville d'El-Dabaa, a été coulé en juillet 2022. Le projet avait été approuvé en 2017 par le président Abdel Fattah el-Sissi et Poutine et constituait le « plus grand projet de coopération russo-égyptien » depuis les années 1950<sup>65</sup>. Bien que la Corée du Sud ait introduit des sanctions contre la Russie en raison de l'invasion de l'Ukraine, une entreprise publique coréenne, *Hydro and Nuclear Power*, fournira des équipements relatifs aux turbines et aux services de construction à la centrale d'El-Dabaa<sup>66</sup>.

En termes économiques et politiques, les projets de centrales nucléaires sont des investissements qui conviennent à Moscou car ils créent une dépendance à l'égard de son expertise et de ses matières nucléaires<sup>67</sup>. D'autres pays sont également des partenaires potentiels pour l'industrie russe de l'énergie nucléaire et Rosatom, en raison de la croissance de la population du continent qui demande que l'on s'inquiète de la question de l'approvisionnement en énergie ; il s'agit de l'Afrique du Sud, de l'Éthiopie, du Ghana, de la Zambie et du Rwanda<sup>68</sup>. Il convient de mentionner que l'Afrique du Sud avait prévu de construire davantage de centrales nucléaires, l'entreprise Rosatom étant l'un des soumissionnaires. Ce projet avait été annoncé par l'ancien président sud-africain Jacob Zuma, avant d'être annulé par son successeur Cyril Ramaphosa en 2018, en raison de son coût trop élevé<sup>69</sup>. En 2017, la Haute Cour d'Afrique du Sud avait déclaré illégal le contrat entre l'Afrique du Sud et Rosatom sur l'augmentation des capacités nucléaires de l'unique centrale nucléaire, Koeberg<sup>70</sup>.

## Zones industrielles

Certains pays, comme l'Égypte, sont particulièrement intéressés par les ambitions économiques de la Russie. La Russie et l'Égypte ont signé, en 2018, un accord pour établir

---

63 "Report: Russia to Supply Iran with Dozens of Sukhoi Su-35 Fighter Jets", *Times of Israel*, 25 décembre 2022.

64 "Russia-Ukraine Updates: Moscow 'Ready to Offer' Weapons to Its Allies", *Deutsche Welle*, 15 août 2022.

65 "Russian Firm Builds Egypt's First Nuclear Plant", *Deutsche Welle*, 21 juillet 2022.

66 "South Korea Signs Deal with Russia to Help Build Egypt's First Nuclear Power Plant", *The Times of Israel*, 25 août 2022.

67 Notte, entretien.

68 Takeshi Kumon, "Russia and China Throw Weight Behind Africa's Nuclear Power Drive", *Nikkei Asia*, 22 juillet 2022.

69 "South Africa Has No Money for Major Nuclear Expansion, Ramaphosa Says", *Reuters*, 26 janvier 2018.

70 Clyde Russell, "South African Court Declares Nuclear Plan with Russia Unlawful", *Reuters*, 26 avril 2017.



une zone industrielle dans la nouvelle zone économique du canal de Suez, dont la construction devait commencer en 2022. Le projet a toutefois été retardé en raison de la guerre en Ukraine. Il devait être mis en œuvre sur une période de 13 ans et coûter 7 milliards de dollars. Bien que rien n'indique que Moscou et le Caire aient renoncé au projet, ils avancent prudemment en raison de la guerre<sup>71</sup>. L'Égypte reste néanmoins intéressée et a été l'invitée d'honneur au 25e Forum économique international de St Pétersbourg en juin 2022<sup>72</sup>.

Étant donné que l'Afrique est toujours en croissance et que l'objectif économique principal de la Russie sera de résister à l'impact des sanctions de l'Occident, il y a une limite à sa collaboration économique avec le continent

## Tourisme

Le tourisme est aussi un domaine important pour la Russie et l'Égypte. Avant la guerre en Ukraine, les touristes russes et ukrainiens représentaient environ 40 % des vacanciers de plage en Égypte, et au début de la guerre, les taux d'occupation des hôtels dans les stations balnéaires égyptiennes ont chuté de 35 à 40 %<sup>73</sup>. Maintenant le secteur du tourisme rebondit. En août 2022, l'Égypte était la deuxième destination la plus populaire pour les touristes russes, après la Turquie et avant les Émirats Arabes Unis<sup>74</sup>. Pour les touristes russes les plus fortunés, les voyages haut de gamme de la Russie vers l'Égypte ont augmenté de 181 % entre le début de l'invasion de l'Ukraine fin février et décembre 2022<sup>75</sup>. Ceci suggère que le tourisme égyptien a profité de la guerre en Ukraine au point que ce pays envisage d'introduire le système de paiement russe Mir dans les stations balnéaires de la mer Rouge<sup>76</sup>. En 2021, la Russie a levé une interdiction de 6 ans sur les vols charters vers les stations balnéaires égyptiennes de la mer rouge, introduite après qu'une bombe avait provoqué l'écrasement d'un avion de passagers russe au-dessus de la Péninsule du Sinaï en 2015<sup>77</sup>. Face aux pertes économiques qui en résultaient pour l'Égypte, elle a fait pression sur le gouvernement russe par le biais des canaux inter-législatifs, ce qui a conduit à l'intervention de Matvienko dans ce dossier. Ceci montre l'importance du tourisme dans les relations bilatérales<sup>78</sup>. Étant donné que l'Afrique est toujours en croissance et que l'objectif économique principal de la Russie sera de résister à l'impact des sanctions de l'Occident,

71 "Russian War Delays Major Industrial Zone in Egypt", *Al-Monitor*, 20 mars 2022.

72 "Egypt Participates in Russian Economic Forum", *Al-Monitor*, 23 juin 2022.

73 Mohamed Sabry, "Egypt Looks for Upsurge in Tourists from Sanctions-Hit Russia", *Al-Monitor*, 23 juin 2022.

74 "Egypt Second Most Popular Foreign Destination for Russian Tourists", *Egypt Independent*, 3 août 2022.

75 Charlotte Elton, "Turkey, Thailand, UAE: Where Are Rich Russian Holidaymakers Going to Avoid Travel Sanctions?", *Euronews*, A, 2022.

76 Sabry, "Egypt Looks for Upsurge".

77 Sabry, "Egypt Looks for Upsurge".

78 Notte, entretien.

il y a une limite à sa collaboration économique avec le continent. Toutefois, la Russie et les nations africaines saisiront toutes les occasions de renforcer les liens économiques.

## Positionnement géopolitique

Une autre considération essentielle dans l'analyse des politiques russes à l'égard de l'Afrique, est la nécessité pour la Russie de préserver son influence dans la région. Cet aspect est primordial dans les relations avec les États africains depuis l'ère soviétique. L'Union soviétique a été l'une des premières puissances mondiales à renforcer ses liens avec eux après la Seconde Guerre mondiale, en collaborant dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science.

Bien que la Russie ne soit plus une superpuissance, elle garde une influence significative en Afrique. Elle s'est efforcée de renforcer ses relations avec les États africains pour contrer l'influence croissante des États-Unis dans la région. Pour les Africains, la Russie semble un partenaire politique qui leur permet de se positionner différemment. Les gouvernements africains ont une approche prudente vis-à-vis des gouvernements européens en raison de l'incidence de la période coloniale.

### Diplomatie

La Russie a su exploiter le sentiment anti-occidental en Afrique, qui remonte à l'époque de la colonisation. Un puissant mouvement anticolonial se développe en Afrique francophone, surtout au Mali, au Burkina Faso et en Guinée, et les observateurs s'attendent à ce qu'il s'étende au Tchad et au Niger. La France est souvent la cible de cette animosité. En même temps, la popularité de la Russie s'est accrue dans ces pays, en particulier depuis le début de la guerre en Ukraine<sup>79</sup>. La tournée africaine du secrétaire d'État américain Anthony Blinken en août 2022 était motivée en partie par le désir de combattre les sentiments anti-occidentaux, qui renforcent l'influence de la Russie et de la Chine sur le continent<sup>80</sup>. De plus, les nations africaines confrontées à des décennies de rivalités sino-américaines considèrent la Russie comme une troisième puissance leur permettant d'accroître leur marge de manœuvre géopolitique.

Ces dernières années, la Russie en est venue à considérer l'Afrique, un continent qui compte 54 membres à l'ONU et qui est le deuxième en termes démographiques, comme l'endroit idéal pour gagner ses lettres de noblesse en tant que puissance mondiale. Selon les Nations Unies, la population mondiale devrait atteindre 8 milliards en 2050 et 10 milliards en 2080. Cinq pays africains (la République démocratique du Congo, l'Égypte, l'Éthiopie, le Nigeria et la Tanzanie) figurent parmi les plus importants en termes de

---

79 Tom Collins, 'New Wave of Anti-Colonial Populism Sweeps Francophone Africa', *Quartz*, 6 juin 2022.

80 Christopher Isike et Tinashe Nyamunda, 'Washington Wants to Address Anti-West Sentiment in Africa: Blinken Is Doing His Bit', *The Conversation*, 9 août 2022.

croissance démographique prévue. En même temps, l'Afrique subsaharienne représentera dans les 30 ans plus de la moitié de l'augmentation de la population mondiale<sup>81</sup>.

Depuis la guerre en Ukraine, de nombreuses nations africaines ont poursuivi une politique de non-alignement plutôt que de se placer dans le camp occidental ou russe. L'état d'esprit qui prévaut semble être le désir de s'affirmer sur le plan international, en évitant notamment de devenir un pion dans la compétition mondiale des grandes puissances<sup>82</sup>. La visite de Lavrov en Afrique du Sud en janvier 2023 est un exemple clair de ce type d'interaction entre la Russie et l'Afrique<sup>83</sup>. L'Afrique du Sud, dans sa quête d'indépendance, a mené l'exercice naval Mosi II (« fumée », en tswana) avec la Russie et la Chine en février 2023, une répétition de l'exercice de 2019<sup>84</sup>.

## Alimentation et engrais

À l'ONU, de nombreux pays africains condamnent les actions de la Russie en Ukraine. Ils ne sont pas disposés, toutefois, à introduire des sanctions contre la Russie et la plupart d'entre eux sont prêts à faire des affaires avec Moscou. La Russie utilisera ses liens avec l'Afrique à la fois pour s'implanter sur le continent et pour exercer éventuellement une pression sur l'Occident. Elle est devenue, par exemple, un fournisseur alimentaire fiable pour les nations africaines. En juin 2022 le président sénégalais et président de l'UA, Macky Sall, a rencontré Poutine à Sotchi. Il a déclaré que les pays africains étaient « victimes » de la guerre en Ukraine et il a insisté sur le besoin en denrées alimentaires, en engrais et en céréales<sup>85</sup>. De plus, lorsque que l'ONU et la Turquie ont négocié un accord sur les céréales, les États-Unis ont encouragé les entreprises agricoles et maritimes à acheter et à transporter davantage d'engrais russe<sup>86</sup>. L'utilisation de l'approvisionnement en denrées alimentaires comme moyen de pression semble donc avoir bien fonctionné pour Moscou.

Par ailleurs, les États-Unis et l'UE ont introduit des dérogations à leurs restrictions sur le commerce d'engrais avec la Russie. Il convient également de souligner qu'un nombre important de navires transportant des céréales ukrainiennes n'ont pas atteint des régions touchées par la famine, comme le Yémen au Moyen-Orient ou la Somalie en Afrique en dépit de l'accord. Les destinations commerciales ont attesté que les expéditions de céréales en provenance de la région étaient guidées par la baisse des prix de l'alimentation et non par des considérations humanitaires<sup>87</sup>. La Russie peut en profiter pour accuser l'Occident d'hypocrisie et rendre les sanctions responsables de la crise alimentaire en Afrique, tout en se présentant comme un fournisseur de blé fiable pour le continent.

---

81 Rob Garver, "Continued Global Population Growth Creates Challenges, Opportunities", *Voice of America*, 14 juillet 2022.

82 Gustavo de Carvalho, "The War in Ukraine Calls for an Increased African Unity", ISPI, 26 décembre 2022.

83 Mikhail Bushuev, Abu-Bakarr Jalloh et Cristina Krippahl, "South Africa, Russia Deepen Military Ties", *Deutsche Welle*, 23 janvier 2023.

84 "South Africa 'Plays China and Russia' Card Against US with Joint Naval Exercise", *South China Morning Post*, 22 janvier 2023.

85 "AU Head Tells Putin Africans Are 'Victims' of Ukraine Conflict", *RFI*, 3 juin 2022.

86 Elizabeth Elkin, Daniel Flatley et Jennifer Jacobs, "US Quietly Urges Russia Fertilizer Deals to Unlock Grain Trade", *Bloomberg*, 27 mars 2022.

87 Ruth Maclean, "After Being Trapped for Months, Ships Loaded with Grain Have Left Ukraine. Where Are They Going?", *The New York Times*, 9 août 2022.

Entretiens, il n'est pas certain que la Russie accepte de renouveler l'accord sur les céréales, qui a expiré en novembre 2022. Début novembre, après l'intervention diplomatique de la Turquie, la Russie est revenue à l'accord sur les céréales deux jours après sa décision de s'en retirer unilatéralement<sup>88</sup>. Les pourparlers progressent pour permettre à la Russie d'exporter ses engrais. En même temps, fin octobre, le ministre russe de l'Agriculture, Dmitri Patrouchev, a indiqué que la Russie était disposée à fournir gratuitement jusqu'à 500 000 tonnes de céréales aux pays en voie de développement au cours des quatre mois suivants. Cela a démontré la pression de la Russie d'une manière qui concerne également l'Afrique et qui peut être utilisée pour accumuler de l'influence sur le continent<sup>89</sup>.

Dans le même contexte, l'ONU est consciente que la pénurie d'engrais russes sur le marché mondial peut aggraver la crise alimentaire mondiale, ce qui explique pourquoi elle est en pourparlers constants avec le gouvernement russe. Pour atténuer la crise alimentaire, l'ONU a obtenu des Pays-Bas qu'ils débloquent 20 000 tonnes d'engrais bloqués dans le port de Rotterdam en raison des sanctions de l'UE<sup>90</sup>. Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Verchinine, engagé dans des pourparlers avec l'ONU, a insisté sur le fait que la condition préalable d'un nouvel accord sur les céréales et les engrais était de reconnecter la Banque agricole russe au système de paiement SWIFT<sup>91</sup>.

En décembre 2022, l'accord s'enlisait toujours dans des complications, l'ONU essayant de résoudre un arriéré de 100 bateaux dans les eaux turques. Les États-Unis accusaient la Russie de retarder délibérément les inspections, l'Ukraine voulait que davantage de ces ports soient couverts par l'accord et la Russie était mécontente des livraisons d'engrais à base de nitrate sur le marché mondial<sup>92</sup>.

## Sécurité régionale

Une nouvelle composante de la politique étrangère russe consiste à inquiéter l'Occident en s'introduisant près de son point vulnérable et en détournant l'attention de l'Ukraine, surtout depuis que l'Europe devient de plus en plus vulnérable aux migrations en provenance de l'Afrique et à l'instabilité sécuritaire du continent<sup>93</sup>. En s'introduisant sur le continent, la Russie peut tirer parti de la vulnérabilité de l'Europe et provoquer, le cas échéant, des crises contrôlées qui lui permettront de gagner en influence et en monnaie d'échange auprès de l'Europe et de l'Occident au sens large. Ce comportement est très similaire dans d'autres régions. Par exemple, l'ingérence russe dans les Balkans, une zone de vulnérabilité potentielle pour l'EU, est un moyen pour Moscou de riposter à l'ingérence perçue de l'Occident dans ce qui était auparavant « l'arrière-cour » de la Russie<sup>94</sup>. Ceci montre que la

88 ["Russia Rejoins UN deal to Ship Grain from Ukraine, Easing Food Insecurity Concerns", NPR, 2 novembre 2022.](#)

89 ["Russia Halts Ukraine Black Sea Grain Exports, Biden Outraged", Euractiv, 30 octobre 2022.](#)

90 Robin Millard, ["UN, Russia Grain, Fertilizer Exports Talks End Without Breakthrough", The Moscow Times, 11 novembre 2022.](#)

91 ["Russia Discussed with UN Reconnecting Russian Agrarian Bank to SWIFT", Al Mayadeen, 12 novembre 2022.](#)

92 Michelle Nichols, ["UN Calls Out Ukraine Grain Deal Backlog, Urges Improvement", Reuters, 18 janvier 2023.](#)

93 Stronski, entretien.

94 Dimitar Bechev, ["Russia's Foray into the Balkans: Who Is Really to Blame?"](#) (Black Sea Strategy Paper, Foreign Policy Research Institute, Philadelphie, 12 octobre 2017).

politique russe en Afrique s'inscrit dans les tendances de sa politique étrangère et de sa politique sécuritaire.

Sur ce front, la Russie a réussi à s'insinuer dans les questions de sécurité régionale en Afrique. Dans les pays du Sahel comme le Mali, le Niger et le Burkina Faso, elle est devenue un prestataire de sécurité privilégié après les coups d'État au Mali (2020 et 2021) et au Burkina Faso (2022) – contrairement aux prestataires de sécurité traditionnels comme la France et l'UE, elle n'est pas soumise à des conditions relatives à la gouvernance<sup>95</sup>. Le retrait de la junte militaire malienne du pacte de sécurité que les gouvernements précédents avaient signé avec la France pour collaborer dans la lutte contre l'insurrection islamiste en est un parfait exemple<sup>96</sup>. En août 2022, le dernier soldat français a quitté le Mali, mettant fin à une présence de 9 ans dans le pays, bien que la France ait encore 25 000 soldats au Sahel, principalement stationnés au Niger<sup>97</sup>. Ceci ouvre la porte à la Russie pour entrer dans une région qui préoccupe de plus en plus l'Europe en termes de migration et de menaces terroristes. La nouvelle junte militaire au Burkina Faso, dirigée par le capitaine Ibrahim Traoré, pourrait aussi inviter le groupe Wagner à y établir une présence sécuritaire<sup>98</sup>. Malgré cela, la Russie ne considère ni le Sahel, ni l'Afrique du Nord dans le contexte terroriste, étant donné son éloignement géographique par rapport à ces régions. Moscou se concentre plutôt sur des régions comme le Moyen-Orient ou l'Asie centrale en tant que sources potentielles de menaces terroristes<sup>99</sup>. La politique russe à l'égard de la Libye s'inscrit dans un contexte similaire. Moscou est consciente de l'observation de Richard Nixon selon laquelle la Libye occupe une « position stratégique clé » sur le flanc sud de l'OTAN<sup>100</sup>. La participation à la gestion des conflits est considérée comme un outil de pression vis-à-vis des puissances occidentales présentes dans la région, comme la France, le Royaume-Uni et les États-Unis. La Russie projette sa puissance en Méditerranée orientale grâce à sa présence en Syrie via la base aérienne de Khmeimim, à Lattaquié, et une base navale à Tartus, compliquant ainsi les opérations de l'OTAN dans cette région. La Russie espère désormais pouvoir prendre pied dans le sud de la Méditerranée via la Libye et ainsi étendre « l'arc de dissuasion », de la fédération russe jusqu'au sud de la Méditerranée<sup>101</sup>. Moscou tente de prendre pied dans l'arc d'instabilité de la région Sahélo-Saharienne (du Mali au Soudan et de la Libye à la RCA), près de la zone méditerranéenne orientale. Dans cette optique, elle dispose de moyens militaires en Syrie et entretient des relations étroites avec l'Algérie et l'Égypte, notamment en ce qui concerne l'achat d'armes<sup>102</sup>.

Un point essentiel pour la Russie dans ce cadre est la configuration du marché de l'énergie en Méditerranée – le transit du gaz d'Algérie et de Libye vers les acheteurs européens et

95 Andrew Lebovich et Theodore Murphy, "Russia's Long Shadow in the Sahel", European Council on Foreign Relations, 13 juin 2022.

96 "Mali Withdraws from Military Pacts with France", *Deutsche Welle*, 3 mai 2022.

97 "Last French Soldiers Leave Mali", *EUobserver*, 16 août 2022.

98 Jason Burke, "Burkina Faso Coup Fuels Fears of growing Russian Mercenary Presence in Sahel", *The Guardian*, 3 octobre 2022.

99 Notte, entretien.

100 Jalel Harchaoui, "The Pendulum: How Russia Sways Its Way to More Influence in Libya", *War on the Rocks*, 7 janvier 2021.

101 Notte, entretien.

102 Expert russe en politique de défense, entretien.

le développement d'énormes gisements de gaz et de condensat dans les zones maritimes d'Égypte, d'Israël et de Chypre<sup>103</sup>.

Même si cela constituerait un tour de force, on peut toujours se demander si la Russie va essayer de transférer ses armes de déni d'accès et d'interdiction de zone – comme les missiles surface-air S-400, les missiles balistiques tactiques, les missiles de croisière, les missiles et les équipements de guerre électroniques – de la Syrie vers la Libye<sup>104</sup>. Jusqu'à présent, les activités militaires russes sont entreprises par l'intermédiaire de sociétés militaires privées et il n'est pas certain que la Russie établisse une présence militaire formelle dans le pays. Toutefois, si l'on devient un acteur en Afrique du Nord capable de titiller l'Occident, on devient un acteur avec lequel l'OTAN doit compter<sup>105</sup>. Si l'Égypte, la Libye et l'Algérie sont considérées comme des partenaires importants pour la Russie en Afrique du Nord, Moscou est consciente de ses limites géopolitiques avec la Tunisie et le Maroc, car ces pays sont plus fermement ancrés dans le camp occidental<sup>106</sup>.

En octobre 2022, la Russie et l'Algérie ont mené des exercices navals en Méditerranée avant des exercices antiterroristes conjoints baptisés « Bouclier du désert » prévus pour novembre 2022<sup>107</sup>.

Le groupe Wagner est un instrument parfait pour assurer la présence de la Russie sur le continent. Le groupe est officiellement une société privée de sécurité militaire, mais il est effectivement contrôlé par le Kremlin. Il est dirigé par Prigojine, un magnat russe connu sous le nom de « cuisinier de Poutine », et son commandant militaire, Dmitri Outkine, est un commandant des forces spéciales à la retraite. Le groupe Wagner a entraîné et infiltré des structures militaires au Mali, au Soudan, en RCA, au Mozambique et en Libye<sup>108</sup>. En avril 2022, le Cameroun a signé un accord avec la Russie pour renforcer les liens militaires, ce qui pourrait ouvrir de nouvelles portes au gouvernement russe et au groupe Wagner<sup>109</sup>. Toutefois, ce groupe a parfois subi des revers – en 2019 ses membres ont été tués dans des embuscades tendues par des affiliés locaux de l'État islamique au Mozambique, ce qui a entraîné une réaction négative de la part de la Russie<sup>110</sup>.

## Commerce et transport maritime

La Russie a pour objectif d'accéder à l'Océan Indien via l'Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique. Cela permettrait à Moscou d'accroître son influence géopolitique car elle pourrait interagir plus efficacement avec le Moyen-Orient et les pays du Golfe persique. De plus,

---

103 Expert russe en politique de la défense, entretien.

104 Anna Borshchevskaya, "Russia's Military Activity in the East Mediterranean Echoes Its Approach to Syria" (PolicyWatch 3334, The Washington Institute for Near East Policy, Washington DC, 17 juin 2020).

105 Notte, entretien.

106 Notte, entretien.

107 "Algeria, Russia Hold Joint Naval Drill in Med Sea Ahead of 'Desert Shield 2022'", *Middle East Monitor*, 4 octobre 2022.

108 Declan Walsh, "Putin's Shadow Soldiers: How the Wagner Group Is Expanding in Africa", *The New York Times*, 3 mai 2022.

109 "Cameroon Signs Agreement with Russia in Further Boost to Military Ties", *RFI*, 2 avril 2022.

110 Walsh, "Putin's Shadow Soldiers".



la montée en puissance de l'Inde et de la Chine et leur besoin de pénétrer les marchés étrangers et d'accéder à l'énergie et à d'autres ressources feront de l'Océan Indien un système unique de commerce mondial et de concurrence géopolitique. Cela donne à la Russie une raison supplémentaire d'essayer d'établir une présence dans cette région.

**La Russie a pour objectif d'accéder à l'Océan Indien via l'Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique. Cela permettrait à Moscou d'accroître son influence géopolitique car elle pourrait interagir plus efficacement avec le Moyen-Orient et les pays du Golfe persique**

Environ 30 % du trafic maritime mondial passe par le détroit de Bab-el-Mandeb, coincé entre le Yémen, dans la péninsule arabique, et Djibouti et l'Érythrée, dans la Corne de l'Afrique.

Plus d'un million de conteneurs passent chaque année à Djibouti, par les six terminaux portuaires du pays<sup>111</sup>. Il semble que la Russie aurait déjà courtisé le Soudan avec l'idée d'ouvrir un port sur la côte de la mer Rouge, ce qui permettrait à Moscou de projeter sa puissance navale plus loin dans l'Océan Indien<sup>112</sup>. Ces ouvertures ont été rejetées par le gouvernement de Khartoum. Il craignait la réaction éventuelle des États-Unis, tandis que l'Égypte, le puissant voisin du Soudan, avait des doutes quant à la présence d'installations militaires étrangères près de ses frontières<sup>113</sup>. Les Égyptiens n'étaient pas non plus très enthousiastes à l'idée d'accorder à la Russie une base militaire sur leur sol. (Des indices ont laissé entendre que dans le passé, la Russie était intéressée par l'établissement d'une base dans la ville de Sidi Barrani, où l'armée de l'air égyptienne en possède déjà une.) L'Égypte est disposée à accorder à la Russie des droits de vol, en particulier pour les activités russes en Libye, mais pas une base militaire<sup>114</sup>. Il n'est pas déraisonnable de s'attendre à ce que les futures ouvertures diplomatiques de la Russie à l'égard de l'Égypte et d'autres pays côtiers de l'Afrique de l'Est se poursuivent dans le cadre de projets portuaires. La collaboration avec l'Égypte est utile en raison de son importance dans la géopolitique du Moyen-Orient et de l'Afrique et pour fragiliser l'alliance des États-Unis avec l'Égypte<sup>115</sup>.

111 Andres Schipani, "Djibouti's Port Dream to Become the 'Singapore of Africa'", Financial Times, 1er juin 2021.

112 Amy Mackinnon, Robbie Gramer et Jack Detsch, "Russia's Dreams of a Red Sea Naval Base Are Scuttled – for Now", Foreign Policy, 15 juillet 2022.

113 "Egypt Displeased with Sudan over Russia Military Base: Report", Middle East Monitor, 7 mars 2022.

114 Notte, entretien.

115 Notte, entretien.

# Promotion de la multipolarité

Les pays africains et la Russie ont tendance à partager une vision normative d'un monde multipolaire où les voix des nations africaines négligées sont entendues et où les puissances comme la Russie ont un siège à la table des négociations. En 2019, lors du sommet Russie-Afrique à Sotchi, Poutine a déclaré<sup>116</sup> :

Les États africains gagnent avec assurance en poids politique et économique, s'affirmant comme l'un des piliers importants de l'ordre mondial multipolaire et jouent un rôle de plus en plus important dans l'élaboration des décisions de la communauté internationale sur les questions clés liées à l'agenda régional et mondial... Cela nous permettra d'intensifier nos efforts en vue de garantir une sécurité commune et invisible et la formation d'un modèle plus juste du monde moderne.

Comme l'a souligné Hanna Notte dans un entretien, « la composante du Sud global » a pris de l'importance dans la politique étrangère russe depuis le début de la guerre en Ukraine<sup>117</sup>. La notion d'ordre multipolaire se manifeste également dans la façon dont les pays africains ont réagi à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Lors du vote de mars 2022 à l'Assemblée générale des Nations Unies sur la résolution condamnant l'attaque de l'Ukraine, 28 pays africains (un peu plus de 51 %) ont voté en faveur de la résolution, contre 81,29 % de pays non africains. Parmi les 35 pays qui se sont abstenus, 17 étaient africains. Huit pays africains n'ont pas voté et un seul pays africain, l'Érythrée, a voté contre la résolution, aux côtés de la Biélorussie, de la Russie, de la Corée du Nord et de la Syrie<sup>118</sup>.

En avril 2022, l'Assemblée générale des Nations Unies a voté la suspension de l'adhésion de la Russie au Conseil des droits de l'homme. Au total, 28 États africains ont voté en faveur de la suspension, 9 s'y sont opposés et 35 se sont abstenus ou étaient absents<sup>119</sup>. Pour la Russie, il est essentiel d'avoir des voix africaines pour faire avancer son initiative à l'ONU, et elle se contentera d'abstentions en l'absence de votes favorables. Il est peut-être plus important encore de bloquer les initiatives américaines à l'ONU, qui sont considérées comme nuisibles aux intérêts de la Russie, peut-être pas en Afrique mais certainement dans d'autres régions<sup>120</sup>.

Si les pays africains soutiennent l'intégrité territoriale de l'Ukraine, ils ne veulent pas adhérer à la politique des sanctions, qu'ils perçoivent comme un instrument de l'unipolarité américaine qui, à plusieurs reprises, a non seulement mis à l'écart l'Afrique et les pays de l'hémisphère Sud mais a également violé les normes des Nations Unies en matière de souveraineté, d'intégrité territoriale et de recours à la force.

---

116 Président de la Russie, "Russia-Africa Summit (Statement)", 24 octobre 2019.

117 Notte, entretien.

118 Abraham White et Leo Holtz, "Figure of the Week: African Countries' Votes on the UN Resolution Condemning Russia's Invasion of Ukraine", Brookings (blog), 9 mars 2022.

119 Antonio Cascais, "Russia's Reengagement with Africa Pays Off", *Deutsche Welle*, 26 juillet 2022.

120 Piskounova, entretien.

La Russie utilisera cette position des nations africaines pour promouvoir l'idée d'un monde multipolaire où elle n'est pas isolée et où l'Occident n'a plus le droit de parler au nom de l'ensemble de la communauté internationale. Lors de sa tournée en Afrique en juillet 2022, Lavrov a même exprimé le soutien de la Russie à une réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU qui octroierait à l'Afrique un siège permanent<sup>121</sup>. En août 2022, la ministre sud-africaine de la Défense, Thandi Modise, s'est rendue en Russie pour participer à une conférence sur la sécurité internationale, quelques jours seulement après la visite de Blinken en Afrique du Sud<sup>122</sup>.

La Russie utilisera cette position des nations africaines pour promouvoir l'idée d'un monde multipolaire où elle n'est pas isolée et où l'Occident n'a plus le droit de parler au nom de l'ensemble de la communauté internationale

La collaboration avec les 54 États africains ou avec l'UA est symbolique de la vision russe d'un monde multipolaire. Lavrov s'est rendu en Éthiopie et a rencontré des représentants des États membres de l'UA, lors de sa visite en Afrique. Dans sa déclaration officielle, il s'en est pris à l'unipolarité américaine et à son approche interventionniste libérale, décrivant les interventions militaires occidentales comme les manifestations négatives d'un monde unipolaire, notamment en Yougoslavie (1999), en Irak (2003) et en Lybie (2011).

Lavrov a décrit la notion russe de système international et les principes partagés par la Russie et l'Afrique. Il a déclaré que le système mondial devrait se baser sur la Charte des Nations Unies, en particulier sur son principe d'égalité souveraine entre les États (en omettant de mentionner l'Ukraine). Cet argument s'oppose à l'idée d'un ordre mondial fondé sur des règles, considéré comme imposé par les États-Unis et l'Occident au reste du monde<sup>123</sup>.

La coopération de Moscou avec des États rebelles dirigés par des pays ayant de mauvaises relations avec l'Occident est également un moyen efficace de remettre en question la notion d'un ordre dirigé par l'Occident et de promouvoir le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un pays. Ce principe s'oppose à l'idée de l'internationalisme libéral, qui permet de modifier les structures internes d'un pays, même en recourant à la force. Des pays tels que le Zimbabwe, la RCA et parfois le Soudan sont des partenaires de la Russie sur ce front<sup>124</sup>.

121 "Russia and the West Are Vying".

122 Vicky Stark, "South Africa's Defense Minister in Russia for Security Conference", VOA, 15 août 2022.

123 Fédération russe, ministère des Affaires étrangères, "Foreign Minister Sergey Lavrov's Statement and Answers to the Questions during a Meeting with Permanent Representatives of the Member Countries of the African Union and the Diplomatic Corps", 27 juillet 2022.

124 Stronski, entretien.

# Conclusion

La Russie a été soumise à une pression systémique l'incitant à envisager le monde dans une perspective à divers niveaux. Il s'agit là d'une considération stratégique essentielle dans l'analyse de ses politiques à l'égard de l'Afrique. La bataille pour le « soft power », la préservation de l'influence russe et la nécessité d'obtenir un effet de levier sur l'Occident sont également des considérations essentielles dans cette analyse. Ces facteurs indiquent que le gouvernement russe cherche à étendre ses relations avec les États africains et à renforcer sa présence régionale. Il s'agit là de considérations essentielles dans l'examen de ses relations avec l'Afrique.

Bien que l'Afrique ne soit pas une région prioritaire pour la politique étrangère et sécuritaire russe, son importance s'est accrue ces dernières années depuis l'isolement de la Russie par l'Occident. La région attire l'attention de divers agents politiques qui exercent une influence plus ou moins grande sur l'élaboration et la mise en œuvre de la politique russe. Le continent reste une arène où Moscou poursuit ses intérêts de manière opportuniste plutôt que le théâtre de la priorité stratégique russe.

C'est également un instrument permettant à la Russie de faire pression sur l'Occident, de renforcer son influence dans d'autres régions, telles que l'Europe ou le Moyen-Orient, et de promouvoir la vision de la Russie en tant qu'acteur global d'un monde multipolaire.

Les thèmes clés de l'implication russe sur le continent restent l'engagement économique, la recherche d'une influence géopolitique et la promotion de la multipolarité. La guerre en Ukraine ne changera pas ces thèmes, mais on peut s'attendre à ce qu'ils deviennent plus prononcés étant donné que les liens traditionnels entre la Russie et l'Occident resteront endommagés pour les années à venir. L'engagement économique consiste à rechercher de nouveaux marchés et de nouvelles opportunités, en particulier avec les anciens marchés occidentaux maintenant fermés à Moscou. Pour les secteurs industriels russes, qui chercheront des opportunités sur le continent, restent l'exploitation minière, l'alimentation et les engrais, l'industrie militaire et l'énergie nucléaire.

Naturellement, la défaite de la Russie en Ukraine entraverait son engagement avec le continent mais elle n'éliminerait pas complètement la relation. L'Afrique aura toujours besoin d'un partenaire au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies, et comme les liens entre la Russie et l'Occident seront perturbés pendant des années, Moscou aura toujours besoin de partenaires alternatifs. Les liens économiques ne seront pas non plus rompus si facilement. Si le manque d'accès à la technologie occidentale crée des difficultés potentielles pour les industries militaire et minière de la Russie, l'Afrique continuera à en dépendre pour l'agriculture, les engrais et l'énergie nucléaire.

En termes d'influence géopolitique, la Russie tentera de s'introduire en Afrique aux dépens de l'Occident en l'utilisant pour irriter et influencer les puissances occidentales. Elle continuera à s'intéresser à l'Afrique du Nord et au Sahel comme moyen d'influencer

la Méditerranée et l'Europe. Il en va de même pour son intérêt pour l'Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique, d'où elle peut influencer le Moyen-Orient et s'implanter plus solidement dans l'Océan Indien, étant donné son « pivot » vers la Chine et l'Inde. Les nations locales collaboreront avec la Russie, soit parce qu'elles auront besoin d'un contrepoids face à l'Occident, soit pour obtenir une plus grande marge de manœuvre en s'associant à la troisième puissance mondiale dans la rivalité sino-américaine.

En fin de compte, l'Afrique, avec sa population croissante et ses 54 États membres des Nations Unies, restera un partenaire important dans les efforts de Moscou pour promouvoir sa vision d'un monde multipolaire – la Russie étant l'un des piliers de cet ordre mondial. Moscou utilisera son partenariat avec l'Afrique pour réfuter les principes de l'hégémonie libérale américaine, car les nations africaines restent frustrées par de nombreux traits d'un monde dirigé par l'Occident. Le grand défi pour l'Afrique sera de poursuivre sa politique de non-alignement en maintenant des liens avec de multiples puissances du système international, sans mettre en danger son autonomie politique ni entraver sa propre sécurité et son propre développement.

# Auteur

## Vuk Vuksanović

est chercheur senior au Centre de Belgrade pour la Politique de Sécurité et associé à LSE IDEAS, un groupe de réflexion sur la politique étrangère au sein de la *London School of Economics and Political Science* (LSE). Il a auparavant travaillé comme diplomate au ministère serbe des affaires étrangères et comme consultant en risques politiques dans le secteur privé. Il est titulaire d'un doctorat en relations internationales de la LSE.

# Remerciements

Le SAIIA remercie vivement le bailleur de fonds souhaitant rester anonyme pour le soutien qu'il a apporté à cette publication.

# À propos du SAIIA

Le SAIIA est un groupe de réflexion indépendant et non gouvernemental dont les principaux objectifs stratégiques sont d'apporter une contribution efficace aux politiques publiques et d'encourager un débat plus large et mieux informé sur les affaires internationales, en mettant particulièrement l'accent sur les questions et les préoccupations africaines.

Les articles occasionnels du SAIIA présentent des analyses incisives d'actualité, offrant une variété de perspectives sur des questions politiques clés en Afrique et au-delà.

## Image de couverture

Le président ougandais Yoweri Museveni accueilli par le président russe Vladimir Poutine lors du dîner officiel en l'honneur des chefs d'État et de gouvernement participant au sommet Russie-Afrique à Sochi (Russie) en 2019

Tous droits réservés. Les droits d'auteur appartiennent au SA *Institute of International Affairs* et aux auteurs, et ce document ne peut être reproduit en tout ou en partie sans l'autorisation expresse, par écrit, de l'éditeur.

Veillez noter que toutes les devises sont exprimées en dollars américains, sauf indication contraire.





Jan Smuts House, East Campus, University of the Witwatersrand  
PO Box 31596, Braamfontein 2017, Johannesburg, South Africa  
Tel +27 (0)11 339-2021 · Fax +27 (0)11 339-2154  
[www.saiia.org.za](http://www.saiia.org.za) · [info@saiia.org.za](mailto:info@saiia.org.za)